

dix ans avant dans SGA 5, et ceci sans faire allusion à ma personne ni à un séminaire traitant de ces choses. Cette publication, que j'ai découverte il y a un an dans le sillage du Colloque Pervers (dans la note "La bonne référence", n° 82), a éclairé alors d'un jour entièrement nouveau le sens du peu d'empressement de lui-même et de mes autres élèves cohomologistes, à mettre le séminaire SGA 5 (sous ce nom, et avec la paternité qui est sienne) à la disposition du public mathématique.

Il n'y a pas lieu de revenir ici sur les commentaires au sujet de cet article, que j'ai faits dans la note de hier déjà citée (n° 169). A titre de détail cocasse, j'ajouterai seulement que c'est le manuscrit de ce "travail" (sic) de Verdier, que celui-ci avait eu la bonté de communiquer à Zoghman Mebkhout l'année précédente (1975), qui a été pour celui-ci le Sésame-Ouvre-Toi de la cohomologie des variétés, et le fondement d'une admiration sans réserve pour celui qui, désormais, faisait figure de "bienfaiteur". Cette admiration a eu d'ailleurs la peau dure, et n'a fini par se désagréger complètement, je crois, qu'à la suite des mésaventures de Zoghman à l'occasion du Colloque Pervers.

Deligne me dit⁵⁶³(**) qu'il n'a pris connaissance de l'article de Verdier qu'après la publication de "SGA 4 $\frac{1}{2}$ " (sic) et de SGA 5, l'année suivante (1977) - ce qui irait à l'encontre de ma conviction que la publication de "la bonne référence" de Verdier a marqué un dernier pas essentiel dans "l'escalade" d'escroqueries, qui ont fini par aboutir à l'opération de toute autre envergure "SGA 4 $\frac{1}{2}$ - SGA 5" dès l'année suivante. Réflexion faite, j'ai du mal à croire la version de Deligne. Lui qui est un des mathématiciens les mieux informés que je connaisse, et qui est resté en rapports étroits avec Verdier depuis toujours, il n'est guère possible qu'il n'ait été au courant déjà du projet de Verdier, qu'il n'en ait reçu un preprint (et ceci même dès avant Mebkhout), et qu'il n'ait été un des tout premiers servis pour les tirages à part, en 1976. Cet article comblait (comme me l'a confirmé Deligne lui-même) un trou béant dans la littérature (à défaut de publication du séminaire SGA 5 après 1966), et il n'est guère possible non plus que Deligne n'ait pris la [◇]peine au moins de le parcourir - question d'un quart d'heure à tout casser pour quelqu'un "dans le coup" comme lui⁵⁶⁴(*). Quoi qu'il en soit, le fait que ce plagiat manifeste n'ait suscité aucune réaction de la part d'aucun des six ou sept autres ex-auditeurs de SGA 5 qui étaient bien "dans le coup", était bien l'assurance d'une connivence sans bavures entre tous les intéressés. Le temps était mûr pour le massacre en règle du séminaire-mère SGA 5, et pour faire éclater en morceaux mon oeuvre sur la cohomologie étale...

Etape 3 (1977). Dans cette opération "SGA 4 $\frac{1}{2}$ - SGA 5" qui a lieu en 1977, sur l'initiative de Deligne et avec la participation empressée d'Illusie, Verdier joue cette fois un rôle d'appoint, en contribuant au maigre fascicule au nom trompeur "SGA 4 $\frac{1}{2}$ ", un certain "Etat 0" de sa thèse-sic (disparue, elle, corps et bien...), exhumé spécialement pour la circonstance après un sommeil de quatorze ans ! Nulle part dans le volume, que ce soit dans l'introduction où ce texte-rabiot (' "devenu introuvable" - et pour cause !) est dûment monté en épingle, ni dans ce texte lui-même, il n'y a d'allusion à un rôle que j'aurais joué dans les idées qui y sont développées ; ni non plus, d'ailleurs, au fait que ce texte était un jour destiné à devenir une thèse. Pas plus que Deligne, Verdier n'a jugé utile de m'informer de cette publication (et pour cause, encore), ni de me faire parvenir un exemplaire du volume trompe-oeil. Je renvoie, pour des détails, à la note "Le compère" (n° 63", écrite sous l'émotion de la découverte de cette exhumation à la sauvette), et à la réflexion plus approfondie dans la note déjà maintes fois citée, "Thèse à crédit et assurance tous risques" (n° 81).

Ainsi, dix ans après sa soutenance de thèse peu ordinaire, Verdier a saisi l'occasion que lui offrait Deligne

⁵⁶³(**) Voir la note "Les points sur les i" (n° 164), partie IV 1.

⁵⁶⁴(*) Je peux m'imaginer d'ailleurs que bien plus fort que l'intérêt mathématique (alors que cet article n'avait rien à apprendre à Deligne, qu'il ne connaisse déjà comme auditeur de SGA 5), a dû être celui de pouvoir prendre connaissance de première main et noir sur blanc, de l'escamotage sans bavures du défunt maître, suivant la tradition qu'il avait lui-même inaugurée depuis déjà huit ans !